

LOUIS NAPOLÉON MURAT (1872-1943)

LE PRINCE MÉDAILLÉ D'OR AUX JO 1900

Excellent cavalier, homme d'honneur quelque peu susceptible, ce médaillé d'or aux jeux olympiques de Paris réside durant trois ans à Noyon en tant qu'officier du 9^e Cuirassiers.

DANS L'ARMÉE FRANÇAISE

Né à Brunoy (Seine-et-Oise) le 25 août 1872, Louis Napoléon Achille Charles Murat est le deuxième fils du prince Achille Charles Murat et de Salomé Dadiani de Mingrélie, princesse géorgienne. Malgré son statut d'arrière-petit-fils du roi de Naples, il embrasse une carrière militaire sans conviction, par contrat de deux à trois ans. Il entre ainsi au 25^e Dragons le 2 mars 1891 et est nommé brigadier puis maréchal des logis. Il se rengage le 27 février 1894, est incorporé au 1^{er} Régiment de Chasseurs d'Afrique et prend part à l'expédition de Madagascar. Rentré en métropole, prouvant aux mauvaises langues qu'il n'était pas mort de malaria, il retrouve le 25^e Dragons le 6 février 1896. Rengagé un mois plus tard, il entre à l'École d'application de Saumur et est promu sous-lieutenant au 14^e régiment de Hussards le 15 janvier 1897. Nommé lieutenant, il est muté au 9^e Régiment de Cuirassiers à Noyon quelques mois plus tard où il est domicilié, au n°2 rue Henri-Carpentier, avec son cocher et ses deux cuisinières. Cavalier hors

pair, il participe, lors de l'Exposition Universelle de 1900, à quatre épreuves équestres au Salon international du cheval à Paris et remporte, lors des Jeux Olympiques d'été, le premier prix de l'épreuve combinée de hacks et de chasse.

DANS L'ARMÉE RUSSE

Frappé par la loi d'exil, il décide de quitter l'armée française pour l'armée impériale russe. Sa démission est acceptée le 27 mars 1903. Il gagne le domaine familial à Zougdidji, entre comme lieutenant dans le 2^e régiment de cavalerie du Daghestan et participe à la guerre russo-japonaise au cours de laquelle il est blessé à la tête et au cou. Capitaine puis lieutenant-colonel dans le régiment de cavalerie de la Garde du corps, il devient colonel instructeur au collège de cavalerie Nicolas à Saint-Petersbourg. Puis, on le trouve en Argentine en 1912, élevant des chevaux pour un magnat du pétrole géorgien. À la déclaration de guerre, il est rappelé à l'activité en France mais ne rejoint pas le 22^e Régiment d'Artillerie. Il se bat sur le front russe comme colonel du régiment des Ingouches (division



Louis Napoléon Murat

de cavalerie Indigène du Caucase (dite Division Sauvage). Il est nommé général de Brigade. Blessé par deux fois, il échappe à la mort après avoir eu les jambes gelées. Pourchassé par les bolcheviks, il rentre en France en 1921. Promu lieutenant de réserve, il est affecté aux services spéciaux du territoire de la 15^e Région militaire puis rayé des cadres le 28 septembre 1929. Fait chevalier de la Légion d'honneur en 1934, cette décoration s'ajoute à ses nombreuses médailles franco-russes.

Retiré à Nice, cet ancien duelliste fêtarde, reconnu invalide à 100%, termine sa vie comme traducteur de livres russes en français. Il décède le 14 juin 1943, célibataire et sans descendance.

Jean-Yves Bonnard
Président de la Société historique,
archéologique et scientifique de Noyon
www.societe-historique-noyon.fr